

panorapresse.ouest-france.fr

Des collégiens expriment leurs idées pour la ville

4-5 minutes

Municipales 2026 à [Flers](#). « Espace pour les jeunes », « vélo à disposition » : ces collégiens expriment leurs idées



Ninon Chesnel, Faustine Delange font partie des élèves du collège Jean Monnet de [Flers](#), dans l'[Orne](#), qui expriment leurs souhaits pour la ville de [Flers](#). | Ouest-France

Dans un mois et demi, les 15 et 22 mars 2026, auront lieu les élections municipales. Ouest-France a rendu visite aux élèves du collège Jean-Monnet, à [Flers \(Orne\)](#). Ils évoquent leurs envies pour la ville et leurs rêves les plus fous pour [Flers](#).

Ouest-France est parti à la rencontre de ceux que l'on entend rarement lorsqu'il s'agit de penser la ville de demain : les jeunes adolescents. Arya Maillard Turck, Léna Epiard, Mélissa Tastan, Lison Krid, Elwan Letellier et Mathis Dumaine, âgés de 12 à 14 ans, [scolarisés au collège Jean-Monnet à Flers](#), dans l'[Orne](#), sont membres du conseil de la vie collégienne.

« Un espace sécurisé pour les jeunes »

Quelles idées avez-vous pour [Flers](#) ? Quelles sont choses dont vous rêvez ? Voici les questions posées. Après quelques minutes de réflexion leur imagination est débordante. « «Je voudrais qu'il y ait une montagne et de la neige pour faire du ski. À Dubaï, ils ont ça !» », lance Elwan Letellier en rigolant.

Toute de suite, il est interrompu par sa camarade Arya Maillard Turck : « «Ce n'est pas bon pour l'écologie, et l'écologie c'est important. D'où sort cette idée ? » », s'interroge-t-elle, un brin moqueuse. Selon elle, la ville aurait besoin d'un ««espace sécurisé pour les jeunes et les parents où

il y aurait un stade intérieur pour faire du sport, des endroits pour se poser, un autre endroit pour jouer à la console, où tout le monde pourrait venir gratuitement.» »

Mathis Dumaine partage cet avis et ajoute : « «Il faudrait qu'on puisse faire plein de sports différents gratuitement, comme du tennis, sans être dans un club». » Léna Epiard accorde une importance particulière à l'esthétisme et aimerait « «plus de couleurs, de fleurs pour mettre de la joie dans la ville». » Sa camarade Arya imagine « «un mur de créativité, où tout le monde pourrait venir avec ses bombes de peinture pour faire des dessins.» » Plus terre à terre, Mélissa Tastan et sa copine Lison Krid aimeraient « **u «n centre commercial comme à [Caen](#) avec des marques comme Zara, H & M** » », ««un parc d'attractions» » ou encore « «un café chiot ou café chat». »

Les vélos en libre-service font l'unanimité

« «J'ai noté aussi, que j'aimerais qu'on puisse avoir des deux-roues, vélos, trottinettes ou scooters à disposition»», lance Arya Maillard Turck. Le groupe réagit ensemble : « «On a écrit aussi ça !»» Payant ou gratuit ? Les collégiens réfléchissent, et tous optent pour les mettre payant, soit avec un abonnement ««mais pas trop cher» » comme pour une carte de bus, soit avec une ««pièce comme les chariots de supermarché.» »

[Et s'ils étaient élus maire quelle décision prendrait-il en premier ?](#) ««J'organise une grande marche avec tout le monde pour nettoyer la ville des déchets»», se projette Faustine Delange. Ninon Chesnel, elle « «ferait un grand jardin collectif.» » Sa camarade lui répond alors : ««Ça» «existe déjà mais personne veut s'en occuper et les plantes sont mortes» », déclenchant un rire général. Mathis Dumaine, estime qu'il ««aurait plein d'argent en tant que maire, alors j'aurai ma propre entreprise et je serai le patron»», mais il éprouve aussi l'envie « «de faire changer la mauvaise réputation de [Flers](#)» ».

Léna Epiard « «demanderait l'avis aux habitants de ce qu'ils voudraient faire, pour éviter qu'ils râlent» », alors que Mélissa Tastan lancerait « «une association d'aide pour loger les gens et leur donner des vêtements». » Arya Maillard Turck voudrait « «plus de sécurité pour les jeunes»» et serait prête à « «installer des boutons dans toute la ville qui alertent la police». » Elle est alors coupée. « «Mais il y aurait des gens qui appuieraient dessus sans raison !» »

Un autre débat s'installe alors sur l'installation de caméras dans la ville entre les collégiens et collégiennes. Certains « «ne voudraient pas être filmés toute la journée», quand d'autres estiment « «que cela renforcerait la sécurité» », deux visions que l'on retrouve à droite et à gauche à l'échelle nationale.

Maxime Arnoult